

## le paysage, motif et/ou sujet - musée des Beaux-Arts de Nantes

---



**Alfred SISLEY** (1839-1899)  
*Les bords du canal à Moret-sur-Loing*  
1892  
Huile sur toile  
60,8x74 cm  
© Ville de Nantes- Musée des Beaux-Arts -  
Photographie : A.GUILLARD



**Olivier DEBRE** (1920- 1999)  
*Ocre Violet Loire*  
1971  
Huile sur toile  
192x194 cm  
Don de l'artiste en 1979  
© Ville de Nantes- Musée des Beaux-Arts -  
Photographie : C. CLOS © ADAGP, Paris, 2011

### à propos des œuvres

#### Alfred SISLEY

Né en 1839 à Paris et meurt à Moret-sur-Loing en 1899.

L'artiste est un impressionniste, s'attache à représenter principalement le paysage et ses jeux de lumière. Il écrira : « toutes les choses respirent et s'épanouissent dans une riche et féconde atmosphère qui distribue et équilibre la lumière, établit l'harmonie ». Moret-sur-Loing est le lieu où SISLEY habitera à partir de 1899. Il deviendra un de ses sujets de prédilection. Mais le lieu choisi par le peintre est un prétexte pour étudier les changements d'atmosphère et de lumière, qui deviennent le véritable sujet du tableau.

#### Olivier DEBRE

Né en 1920 à Paris et y meurt en 1999.

Olivier DEBRE se consacre à la peinture après avoir étudié les lettres et l'architecture. Ses toiles deviennent un langage pour traduire ses sensations sans passer par la représentation. Ses « signes-personnes » évolueront à partir de 1963 en « signes-paysage ». Le format de ses peintures s'en trouve modifié car élargit tandis que la couche picturale est allégée pour mettre en avant une gestualité. Sur cette surface, la peinture à l'huile est travaillée de différentes manières: la fluidité et la quasi transparence, voire le glacis contrastent avec l'amas de matière picturale sur les bords afin de délimiter visuellement la surface. Cette matière épaisse accroche la lumière ainsi que le regard tout en rythmant la composition. Ocre Violet Loire fait partie d'une série exécutée au bord de l'eau, en plein air. Le spectateur peut apercevoir des herbes collées, piégées par la peinture non sèche. Les traces du ruissellement de la pluie sont également visibles et indiquent au spectateur la position que la toile devait avoir grâce au sens des coulures.

### mise en relation des œuvres

#### une manière de peindre

Les deux artistes peignent à l'extérieur, dans le paysage. Le paysage devient leur atelier où ils transportent leur matériels. D'un côté une peinture de chevalet avec tube et pinceaux, de l'autre une toile à même le sol avec un balais et des seaux. Le type de matériel utilisé implique une posture du corps totalement différente chez les deux peintres. L'une des postures induit une vision fixe permettant une observation et une retranscription fidèle tandis que l'autre est davantage de l'ordre du ressenti. La toile touche le sol, le corps du peintre est totalement actif et le point de vue de la réalisation sera différent du point de vue d'exposition.

De plus, peindre en extérieur n'implique pas la même notion du temps chez les deux artistes, l'un « enregistrera » un moment dans la journée et tentera de le retranscrire (lumière, contraste) tandis que l'autre utilisera le temps comme processus. Le temps de création s'inscrit dans l'œuvre de DEBRE par les différentes traces visibles (couleurs, cailloux, herbes,...) alors qu'il semble s'être arrêté aux bords du canal à Moret-sur-Loing.

### **le paysage représenté: du réel au mental**

Si SISLEY tente de retranscrire les effets de la lumière sur les différents éléments qui compose le paysage, Olivier DEBRE s'en détache d'un point de vue de la représentation pour se rapprocher davantage des sensations qu'il peut ressentir en le voyant. « Je me défends d'être un paysagiste. Je traduis l'émotion qui est en moi devant le paysage, mais pas le paysage ». SISLEY étudie les variations du temps sur le paysage, DEBRE les fait subir à sa toile puisqu'elle reste en extérieur un certain moment malgré la pluie et le vent.

Dans les deux cas, le paysage est le sujet de l'œuvre mais surtout un prétexte

## **à partir des 3 fiches charp autour de la question du paysage, quelques éléments pour une réflexion pédagogique**

### **paysage sans limite**

Qu'est-ce qu'un paysage ? Est-ce une vue (veduta) ? ou au contraire un espace illimité ?

### **modeler le paysage**

Comment inviter les élèves à être créateur d'un monde fictif ou réel ? Ils pourront à cette occasion explorer différentes situations de pratiques artistiques (graphiques, picturales, photographiques, infographiques ou en volume).

### **mémoire du paysage**

Le paysage est-il un espace naturel ou un espace mental ? Du visible au ressenti, les élèves pourront aborder la lecture et la mémoire du paysage.

### **un espace pour le paysage**

Les élèves pourront travailler les notions d'intérieur et d'extérieur. Comment interroger la notion de paysage, de point de vue et d'espace ? Ma salle d'arts plastiques est-elle un paysage.

### **image, imaginer un paysage**

Comment comprendre la construction d'un paysage ? Quels liens existent-ils entre la profondeur et le paysage ? Un détail de taille est-il un paysage ?

## **pour une approche transdisciplinaire dans le cadre de l'histoire des arts**

au collège: La thématique « Arts, rupture et continuité » permettra d'étudier l'évolution de la prise en compte du paysage dans la peinture (de son apparition à son évocation jusqu'au paysage support de l'œuvre)

au Lycée: La thématique « Arts, réalités, imaginaire » invitera les élèves à interroger ces deux œuvres

## **pour en savoir plus**

ROGER Alain, *Court traité du paysage*, Paris, Gallimard, 1997.

MICHEL Émile, *Paysages*, Paris, Parkstone, 2011

NICAISE Christian, *Olivier Debré*, les livres illustrés, Rouen, L'Instant perpétuel, août 2010.